

LES NOUVELLES

OBJECTIF ZÉRO ENFOUISSEMENT

JEAN-THOMAS LÉVEILLÉ

Ne plus enfouir de déchets. Aucun. Nulle part. Et ce, sans polluer l'air. C'est l'objectif que commencent à envisager certaines municipalités, au Québec, en s'intéressant à une technologie utilisée notamment au Japon : la gazéification à haute température. L'avenir, c'est le « zéro enfouissement », pense le maire de Saint-Lambert-de-Lauzon, Olivier Dumais.

TRANSFORMER LES DÉCHETS EN RESSOURCES

Saint-Lambert-de-Lauzon s'intéresse à la gazéification à haute température, une solution qui consiste à chauffer les déchets à plus de 1200 oC. L'opération permet de séparer les métaux et les minéraux, qui peuvent être revendus. Elle génère aussi un gaz de synthèse, qui peut être utilisé pour fabriquer différents combustibles. Contrairement à l'incinération, la gazéification ne génère ni fumée ni cendres et résidus qui doivent être enfouis.

Un tel projet empêcherait l'émission de 23 700 tonnes de gaz à effet de serre (GES) chaque année, calcule 3R Synergie, qui fait la promotion de cette technologie au Canada. La chaleur générée par le processus pourrait même être récupérée pour alimenter des serres voisines, propose également l'entreprise.

Ce n'est pas la première fois que le Québec s'intéresse à la gazéification des déchets. Une délégation d'une vingtaine d'élus et de fonctionnaires s'était rendue au Japon en 2008 pour la voir à l'œuvre, puis une autre, plus petite, en 2011. À l'époque, la réduction des GES était loin d'être la préoccupation qu'elle est aujourd'hui, souligne Charles Moreau, président de 3R Synergie, et les coûts étaient plus élevés.

« Notre plan d'affaires n'est plus centré uniquement sur la partie traitement de déchets, il déborde largement de ça. »

— Charles Moreau, évoquant les revenus tirés de la revente des produits de la gazéification qui rendent l'aventure « plus abordable ». Voir plus : http://mi.lapresse.ca/screens/5439aa30-54bb-48c8-bca5-54437c8affe0_7C_0.html

500 000 citoyens emboîtent le pas à Greta Thunberg

28 septembre 2019



Une marée humaine. Une mobilisation d'une ampleur historique au Canada.. Selon l'organisation de la manifestation, ils étaient près de 500 000 dans les rues de Montréal vendredi, dont une très forte majorité de jeunes, à réclamer une stratégie efficace de lutte contre la crise climatique, mais aussi à dénoncer sans détour l'inaction environnementale des gouvernements. Un discours repris par la militante Greta Thunberg, figure marquante de cette journée de manifestation.

« Nous sommes 500 000 à dire à nos gouvernements que c'est assez », a lancé, à la fin de la marche, le porte-parole du collectif La Planète s'invite au Parlement, François Geoffroy, qui a coordonné l'organisation de cette première grève climatique de l'histoire du pays. « On veut une loi pour nous obliger à réduire nos émissions de gaz à effet de serre et on veut un plan pour en finir avec le pétrole et le gaz », a-t-il ajouté, en reprenant les revendications phares du collectif.

[Revoyez notre couverture en direct de la marche pour le climat](#)

Les propos de M. Geoffroy ont été chaudement applaudis par la foule, très imposante, qui était massée à la fin du parcours de la manifestation pour le climat, en plein cœur du centre-ville de Montréal.